

Selon l'évolution de la journée, nous irions vers le Pic du Sagrado Corazon ou vers la Pica de Mancondiu. Le préalable constitue le refuge de Caseton de Andara, en plein cœur du massif. En partant du parking de Jito de Escandari 1290m, une longue piste pour 4x4 nous y mène en 4km et en douceur. La route construite pour l'exploitation minière du plomb et du zinc ne s'arrête pas au refuge : l'exploitation a strié tout le massif de chemins et cette montagne domestiquée propose des entrées de mines comme autant de bouches béantes, telles des grottes, des gouffres aussi... Heureusement, l'étage neigeux qui commence dès 1500m masque le plus gros de cette industrialisation forcenée encore très active au début du siècle dernier.

Quelques centimètres de neige donc, mais suffisants pour avoir une trace damée, d'autant que le froid nous surprend. Après le refuge, le topo dit d'éviter une zone « confuse » mais nous le sommes aussi confus avec le temps qui se bouche partout. On a du arriver assez vite à la Collada de Transmancondiu mais nos repères s'avèrent un peu justes pour poursuivre vers le Pic du Sagrado Corazon (on était pourtant sur le bon chemin !). Un léger retour et l'attaque d'une butte qui devrait mener facilement à la Pica de Mancondiu... Las, ce belvédère investi, l'altimètre ne valide pas et comme pour lui donner raison, les nuages s'ouvrent. Plein nord une masse impressionnante se dessine... Une traversée un peu hasardeuse nous mène au pied de la Pica.

Avec la neige et un peu de glace, voilà le retour annoncé des crampons qui se matérialise... Maintenant, le groupe fonce à l'abordage complet. Bien calés, confortables et sérieux, les uns derrière les autres, on suit les cairns et la voie se dessine progressivement. On enroule une petite dent par l'Est et il restera 2 petits murs simplement à tuer. Première hivernale dans les Asturies. 13h, sommet, soleil passager, grandes sensations.

Un peu après, le groupe redouble de vigilance et assure une descente impeccable, force tranquille. Les crampons bottent un max... On les garde jusqu'au refuge que le gardien vient d'ouvrir : dimanche... Les rituels de liquides et gâteaux s'engagent, le gardien sert le café. Pas assez de neige à son goût, époque transitoire où les cheminements sont plus difficiles. Il est adepte du ski de rando et on comprend qu'ici tout se négocie : un groupe motivé peut trouver un pied à terre en plein hiver !! L'après-midi s'avance mais Jean-Marie souhaite trouver les justifications à notre errance passagère de la matinée car il a mal à son GPS interne, son vocabulaire n'autorise aucune confusion en montagne. Avec « spécial cheminée » Philippe et la photographe Isabelle, il part en repérage vers le col et las Vegas de Andara. De retour à la voiture, à Jito de Escandari, l'explication devient limpide : la photo de la Pica que nous avons sur le topo est prise depuis le côté Est et non pas Ouest comme je la présentais ! Même le croisement des résultats des 4 meilleurs satellites ne donnent pas ce genre d'explications.